

Marie Kortam¹

Les réfugiés palestiniens à l'épreuve de l'espace-temps

L'espace et le temps sont deux dimensions qui modulent la vie des réfugiés palestiniens dans les camps au Liban. Un espace fermé et un temps arrêté contraignent la mobilité de ces réfugiés dans un monde urbain désormais ouvert. Qu'est-ce qu'habiter un camp de réfugié ? Quels rapports lient les réfugiés au temps et à l'espace quand ils sont obligés de vivre dans un espace qui a été conçu pour eux ? Quelles appartenances se créent à cet espace et à quel moment ? À travers les pratiques individuelles et collectives, je m'intéresse à comprendre les modes de vie des réfugiés palestiniens face à l'épreuve espace-temps.

En effet, les dimensions spatio-temporelles sont des composantes essentielles dans la sociologie des réfugiés palestiniens. Dans les diverses études existantes sur les réfugiés palestiniens, on remarque que la durée remplace le temps. La distinction est souvent faite entre d'un côté les primo-arrivants en 1948, d'un autre côté les réfugiés nés sur la route de l'exode ou dans les pays hôtes et enfin les « réfugiés de troisième génération (Al-Husseini, 2007) (Chesnot & Lama, 1998) (Courbage, 2002) (Francos, 1968) (Sayigh, 1980) (Ugland, 2003). En revanche, la temporalité des jeunes réfugiés est rarement étudiée. Par temporalité, je signifie le vécu et l'inscription des jeunes réfugiés palestiniens dans une durée flottante. Cette durée cause une perte de la temporalité de l'exil. Les jeunes d'aujourd'hui qui constituent la troisième, voire la quatrième génération de l'exil, dont ils sont les héritiers, vivent une temporalité différente que leurs parents ou leurs grands-parents. Leur rapport à l'exil est construit par des histoires transmises par la mémoire collective. Alors, comment vivent ces jeunes dans un espace qui leur a été attribué comme un lieu d'attente spatio-temporel ? Quel est le poids sur eux de la mémoire collective construite en exil ? Comment vivent-ils au quotidien ?

À partir de ces questions, j'étudierais la façon dont la mémoire collective et la quotidienneté structurent l'espace et le temps de ces jeunes réfugiés. Mon analyse se base sur des entretiens individuels et collectifs effectués avec des jeunes âgés de 20 à 30 ans dans le camp de Baddawi au Liban nord. Les premiers résultats nous montrent que dans la durée le camp se transforme d'un lieu d'apprentissage à une prison de la misère. Il rassemble de plus en plus des populations pauvres étrangères et perd son sens de lieu de refuge pour les Palestiniens, mais il reste un lieu de sécurité par excellence. Le sentiment des jeunes oscille entre la protection et le mal-être dans le camp. Ils sont attachés à leur vie dans cet espace du camp mais détestent quelques aspects, et aiment en sortir pour fuir la marginalisation et la discrimination qui leur sont imposées. Dans ces conditions difficiles les jeunes pensent de moins en moins au camp comme mémoire entretenue de la terre perdue. Les cadres sociaux de la mémoire collective se dissipent dans la durée avec le temps cette mémoire est fragilisée chez les plus jeunes qui vivent dans l'immédiateté par défaut de se projeter dans un futur incertain.

¹ Sociologue, chercheuse associée, Institut français du Proche-Orient, Beyrouth, Liban

Références bibliographiques

Agier, M. (2006). La force du témoignage. Formes, contextes et auteurs de récits de réfugiés. Dans M. Le Pape, J. Siméant, & C. Vidal, *Face aux crises extrêmes: intervenir et représenter* (pp. 151-168). Paris: La Découverte.

Al-Husseini, J. (2008). Les réfugiés palestiniens au Proche-Orient, entre norme du droit au retour et intégration socio-économique. *Palestiniens en/horscamps, Revue Asylon(s)* (5).

Al-Husseini, J. (2007). Visions palestiniennes du "droit au retour" des réfugiés, sept ans après le début de la seconde Intifada (2002-2007). *A contrario*, 5 (2), 37-51.

Al-Natour, S. (1993). *Les Palestiniens du Liban: la situation sociale, économique et juridique*. (D. L., Trad.) Beyrouth: Dar al-taqadom al-arabi.

Arendt, H. (1972). *Les origines du totalitarisme. Le système totalitaire* (J.-L. Bourget, R. Davreu, & P. Lévy, Trads.) Paris: Seuil.

Chesnot, C., & Lama, J. (1998). *Palestiniens 1948-1998. Génération fedayin: de la lutte armée à l'autonomie*. Paris: Autrement

Courage, y. (2002). La démographie des Palestiniens : l'invraisemblable légèreté des chiffres. Dans F. Mardam-Bey et E. Sanbar (Éds.), *Le droit au retour* (pp. 176-206). Paris : Actes Sud

Darwich, M. (1997). *La Palestine comme métaphore*. Paris: Sindbad.

De Certeau, M. (1980). *L'invention du quotidien*. Paris: UGE.

Dias, A. (2008). Lutte nationale et lutte quotidienne dans le camp de réfugiés de Beddawi. *Palestiniens en/hors camps, Revues Asylon(s)* (5).

Dorai, M. K. (2006). *Les réfugiés palestiniens du Liban, une géographie de l'exil*. Paris: CNRS

Francois, A. (1968). *Les Palestiniens*. Paris: Julliard.

Galland, O. (1996). L'entrée dans la vie adulte en France. Bilan et perspectives sociologiques. *Sociologie et sociétés*, 28 (1), 37-46

Gallissot, R., & Moulin, B. (1995). *Les quartiers de la ségrégation Tiers monde ou quart monde*. Paris: Karthala.

Goffman, E. (1975). Stigmate, usages sociaux des handicaps. (A. Kihm, Trad.) Paris : Minuit

Halbwachs, M. (1994). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris: Mouton.

Hanafi, S. (2006). Vivre dans le camp, vivre ailleurs : les Palestiniens réfugiés en Égypte et dans les Territoires occupés. *Géographies : bulletin de l'association des géographes français*.

Lewis, J., & Weigart, J. (1990). Social-time: structures and meanings. Dans J. Hassard, *The sociology of time* (pp. 77-101). New York: St Martin's press.

Nora, P. (1978). Mémoire collective. Dans J. L. Goff, *La nouvelle histoire* (pp. 398-401). Paris: Retz

Norbert, E. *Les logiques de l'exclusion*. Paris: Agora.

Picard, É. (1988). *Liban état de discorde. Des fondations aux guerres fratricides*. Paris: Flammarion.

René, J.-F. (1993). La jeunesse en mutation: d'un temps social à un espace social précaire. *Sociologie et sociétés*, 25 (1), 153-171.

Sayigh, R. (1980). *Min al-iqtillâ' ilath-thawra*. Beyrouth: Institute for Arab Research.

Sue, R. (1994). *Temps et ordre social*. Paris: PUF.

Ugland, O. (2003). *Difficult past, uncertain future. Living conditions among palestinians refugees in camps and gatherings in Lebanon*. Consulté le 7/2008 sur FAFO www.faf.no/pub/rapp/409/index.html.